

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ANDROMÈDE DÉLIVRÉE

[ANONYME]

Intermède — 1624

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

PERSÉE	19 répliques
CÉPHÉE	15 répliques
PHINÉE	11 répliques
ANDROMÈDE	8 répliques
TESSALE	4 répliques
AMPHIX	4 répliques
MESSAGER	3 répliques
CASSIOPE	2 répliques
CHOEUR DE PEUPLE	2 répliques

Personnages muets & suite : LEURS SOLDATS

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE SECOND	12
ACTE TROISIÈME	19

ACTE I

SCÈNE I

Céphée, Andromède, Cassiope et le Peuple.

CÉPHÉE

N'étais-tu pas content d'une si longue plainte,
Sans nous toucher au vif d'une mortelle atteinte ?
Surchargés de malheurs, qui pour dernier sujet
De ta rage, n'avons que la mort pour objet :
Grand Dieu, que t'avait fait l'infortuné Céphée 5
Ta passion, devait s'adoucir étouffée
Dans la perte des miens, où tu devais cruel,
Amortir par ma fin ce feu continuel ;
Tu devais t'attaquer à l'auteur de l'offense ;
Le droit ne te permet d'opprimer l'innocence, 10
Nous sommes ses sauteurs, partisans du forfait,
Ce n'est point sa beauté coupable qui l'a fait,
Ce n'est elle, et pendant, (ô sentence bourrelle,)
Pour assouvir ta haine, on la rend criminelle,
Par force on la ravit de ces bras paternels, 15
Précipitant ses jours aux abois éternels :
Non content, tu nous rends instruments de ta rage,
C'est nous qui la livrons au plus beau de son âge,
C'est nous qui pour saouler ton indignation,
Sommes témoins élus de son affliction ; 20

Darde, darde plutôt l'éclat de ton tonnerre,
 Bannis nous aux climats plus cachés de la terre,
 Contente à nos dépens ton appétit glouton,
 Esclaves réduis-nous sous les lois de Pluton, 25
 Du prix de notre sang apaise ton envie,
 Et fais luire sur nous quelque espoir de sa vie,
 Tu es sourd à nos cris, la fureur qui te point,
 Pour se calmer, nous veut réduire au dernier point :
 Nous allons grand Ammon ta sentence parfaire,
 Ton oracle, et tes vœux nous voulons satisfaire, 30
 Contente toi de nous, laisse les innocents,
 Et ne tache ton nom du sang des impuissants ;
 Quelle confusion ; la nouvelle courue
 Entre le peuple, émeut la rumeur par la rue,
 Ces soupirs redoublés avant coureurs du sort, 35
 Me font juger ; bons Dieux ! C'est la troupe qui sort.

ANDROMÈDE

Ces regrets ne font rien que reengrêger mes peines ;
 Une mer de soupirs, mille plaintes vaines,
 N'étrangeront le sort de ma calamité ;
 Le cours de mon destin, par le sort limite 40
 A touché sur le point plus fatal de son heure :
 En la condition d'une attente meilleure,
 Ma fortune me plaît, je ne voudrai changer :
 N'estimez que la peur de ce proche danger
 Donc coup à mon âme, et qu'elle soit atteinte. 45
 Par l'appréhension d'une nouvelle crainte ;
 Je fais tête au malheur, et mes desseins plus fort
 Vainqueurs triompheront ce jour de mes efforts,
 Courage mes amis, armez-vous d'espérance,
 Voilez vos passions du bandeau de constance, 50
 Donnez trêve aux regrets, et d'un meilleur accent,

Autorisez les vœux du Monarque puissant ;
 Ce jour vous est si fatal, les nymphes offensées
 Ne vous garderont plus de mauvaises pensées,
 Tout se calme à ma perte, et le pays remis,
 Ne craindra la fureur des moindres ennemis :
 Heureuse mille fois, puisqu'un grand Dieu me trie,
 Pour relever l'espoir perdu de la patrie,
 Allons, le différer me déplaît,

55

CASSIOPE

Mon espoir,
 Ta constance me fait mille maux recevoir,
 Tes desseins résolus me sont autant de gênes,
 Ton désastre ne fait que rengréger mes peines :
 Hélas ! Que je te perde, et qu'un sanglant trépas,
 Violente tes jours, et je ne meure pas,
 Qu'étant cause du mal, qu'ayant commis offense,
 Je te survive hélas ! Sachant ton innocence,
 Je mourrai paravant, c'est par trop se douloir.
 Je mourrai.

60

65

(Là Andromède est attachée au rocher.)

CÉPHÉE

Mes amis, détournez ce vouloir,
 Prenez, garde, empêchez, la fureur la manie,
 Réduite à la merci d'une forte manie ;
 Ôtez là, que l'ennui surchargeant ses douleurs,
 Ne nous cause un renfort de tristesse et de pleurs.

70

SCÈNE II

Persée, Céphée, Andromède, Choeur de Peuple, Messenger.

PERSÉE (*monté sur le cheval Pégase*)

Mû de compassion au milieu de ma course 75
Je viens de tes regrets tarir ici la source,
Adoucir ta plainte, et par un prompt secours,
Sentir à tes beautés d’asile, et de recours ;
Informé du sujet guidé de mon courage,
Je m’offre à garantir le pays de naufrage, 80
Te donner la vie ; et aux tiens éperdus,
Le bonheur de jouir de leurs plaisirs perdus.
Je ne tente indiscret une telle entreprise,
Car tout ce que je veux, ma valeur l’autorise,
Ma vertu le confirme, et le bruit de mon nom, 85
N’est moindre en ton effet, que grand en son renom,
Je ne cherche de vous pour toute récompense,
Que l’objet qui m’anime à prendre sa défense.

CÉPHÉE

Guerrier, qui que tu fois, si ton affection,
Te porte à rechercher cette condition ; 90
Si tu t’offres de coeur, devant tous je proteste,
Te chérir comme gendre ; et ta valeur j’atteste,
Qu’ingrat de tes bienfaits, notre déloyauté,
Ne t’ôtera le prix du guerdon mérité,
Déploie ta vertu, que cet espoir enflamme, 95
Et fois certain d’avoir Andromède pour femme.

ANDROMÈDE

Ne vous précipitez qu’un repentir trop tard,

Ne vous touche de voir votre vie au hasard ;
Ne flattez vos desseins de l'espoir d'une gloire,
Ne pensez triompher du fruit de la victoire, 100
Un remords vous poursuit, et talonne vos pas ;
Constante laissez moi recevoir ce trépas :
Si l'Oracle a voulu que seule on m'ait choisie,
Que ce souci n'ait place en votre fantaisie,
N'enviez ma fortune, ne forcez le sort, 105
De retrancher vos jours par une prompte mort ;
Mais le monstre des eaux sort la tête baissée.

(COMBAT.)

PERSÉE

Remettez votre espoir sur le bras de Persée.

CHOEUR DE PEUPLE

Ô courage invincible, ô chevalier parfait ;
À peine que du coup le monstre n'est défait. 110

CÉPHÉE

Je ne crois point qu'un Mars ne se cache en ces armes.

CHOEUR DE PEUPLE

Il bronche, il ne peut plus soutenir ses alarmes,
Il lui a traversé deux où trois fois le coeur.

CÉPHÉE

Courage, c'en est fait, il retourne vainqueur :
Invincible guerrier, support de notre race, 115
Espoir de nos vieux ans, que cent fois je t'embrasse ;

Que j'honore ce bras, ce bras victorieux,
Qui vient d'exécuter un fait si glorieux ;
Je suis insuffisant de donner à ta gloire,
Les louanges que peut mériter ta victoire ; 120
Mais au défaut, un coeur de bonté revêtu,
À l'immortalité gravera ta vertu ;
Échangeons en hymen les froideurs d'une tombe,
De mille vœux offrons aux Dieux une hécatombe,
Marquons ce jour de blanc, le peuple rassuré, 125
Portera votre los au lambris azuré :
Allons mon fils, allons donner trêve à nos larmes,
Consoler le public, et mettre bas les armes.

PERSÉE

Grand Roi, rassérénez ce visage, et ce front,
Assuré de jamais ne recevoir d'affront, 130
Votre vertu s'acquiert un héros, qui se vante,
De porter vous servant aux plus fiers l'épouvante,
Qui secondé de vous, sous ses exploits divers,
Fléchira la rondeur de ce large univers ;
Mon courage le peut, le lieu de ma naissance, 135
Facilite l'espoir, comme la jouissance ;
Jupin qui me conçut entre les bras aimés,
De Danaé, soutient mes desseins animés,
Commandez seulement.

MESSAGER

La Reine impatiente, 140
Sire, ne se veut plus contenter de l'attente,
Un chacun vous attend, les divins autels,
Ne respirent que vous pour plaire aux immortels,
Le peuple qui s'émue ne croit en l'apparence,
Ne le retenez plus en son impatience, 145

Contentez mon désir, curieux de revoir,
Celui qui leur a fait tant de bien recevoir.

CÉPHÉE

Allons mon fils, l'ardeur tellement les agite,
Que le bien de te voir leur désir précipite,
Contentons leur vouloir, d'autorité je veux, 150
Que tu prennes ce jour les arrhes de leurs vœux ;
Que ma fille, et les miens obligés de la vie,
Contentent les projets conclus de ton envie,
Ma couronne t'attend, et mon état remis,
Se veut désengager de ce que j'ai promis. 155

ACTE SECOND

SCÈNE I

PERSEE, ANDROMEDE, MESSENGER.

PERSÉE

Qui ne l'eût entrepris, abattu de courage,
N'eut ressenti les traits puissants de ce visage,
Dépourvu de valeur, autant que de pitié,
Insensible aux regrets, eût manqué d'amitié ;
Sitôt que le bonheur guidant mon entreprise, 160
Mût ravi vous voyant ma première franchise,
De mille noeuds d'amour eut ma course arrêté,
Et pris, en ses liens l'heur de ma liberté ;
Dès l'heure je résous au péril de ma tête,
De me faciliter l'honneur de la conquête, 165
De vaincre, ou de mourir, estimant mon destin
Trop peu, pour s'honorer d'un si riche butin ;
La victoire me fut trop facile, en l'idée,
De ta beauté, qui seule a ma force guidée,
Ton oeil animait mes désirs, les attrait, 170
De ton portrait aimé, m'étaient autant de traits ;
Ses efforts furent vains, sa rage fut séduite ;
Bref, je restai vainqueur sous l'heur de ta conduite ;
Le Ciel me soit témoin, protecteur de ma foi,
Que la crainte jamais ne s'empara de moi ; 175

Qu'au fort de mon espoir j'eusse cessé de vivre,
 Pourvu qu'après ma fin tu me pusses survivre ;
 Que content seulement et obliger tes parents,
 Ma perte t'eut remis l'état que je te rends ;
 J'ai dégagé ma foi, c'est à toi ma Déesse,
 Gratifiant mes vœux d'accomplir ta promesse.

180

ANDROMÈDE

Obligée envers toi de la vie mes vœux,
 Ne peuvent respirer sinon ce que tu veux,
 Je ne puis révoquer la parole donnée
 Je ne saurais courir meilleure destinée,
 T'étant comme je suis redevable j'aurais
 Un reproche éternel si je me parjurais
 Mais la persévérance est ici trop requise,
 Ta vaillance au surplus ne l'a que trop acquise,
 Contente du bonheur de ma condition,
 Je me range à l'abri de ta protection.

185

190

PERSÉE

Phare de mes désirs, miracle des miracles,
 Tes discours amoureux me sont autant d'oracles,
 Sur la base élevé de mon contentement,
 À présent je puis donc comme parfait amant ;
 Sous l'espoir des douceurs de votre bienveillance,
 Me promettre les fruits de votre jouissance,
 Toucher ce dernier point, ha ! Coupable Ixion,
 Ce serait relever de ta présomption,
 Je meurs y repensant, et mon âme peu forte,
 En ce ressouvenir vagabonde s'emporte.

195

200

ANDROMÈDE

Je ne sache plus rien que ton bras n'ai conquis.

PERSÉE

Ha ! Madame, ce bien ne me peut être acquis.

ANDROMÈDE

Parler sans passion,

PERSÉE

Mon amour violente,
Force mon naturel,

205

ANDROMÈDE

Espérez, en l'attente,
Patientez un peu, avez vous reconnu,
Mon coeur autre que franc, et d'inconstance nu ?

PERSÉE

Madame pardonnez l'excès de mon martyre
Violentant mes jours, l'impatience attire,
Je suis prêt de laver mon offense.

210

ANDROMÈDE

Mon coeur,
Je puis à juste droit te nommer mon vainqueur ;
Comme tel, tu peux bien triompher de ta prise,
Assure-toi de moi,

215

MESSAGER

Valeureux fils d'Acrise,
On blâme ce séjour, même sa Majesté,
T'attend impatiente au banquet apprêté,
Les Autels préparés pour la cérémonie, 220
N'attendent plus que toi, on entend l'harmonie,
De mille tons divers éclater ton beau nom,
Entonner tes hauts faits, ta gloire, et ton renom ;
La commune s'émeut du renfort de la joie,
Et lui tarde beaucoup que son prince elle voit. 225

PERSÉE

Je te suis mon ami, je n'ai moins de désir.
De l'accomplissement de ce nouveau plaisir ;
Allons ma belle, allons.

ANDROMÈDE

Je le veux mon Persée,
À ce coup ton amour sera récompensé. 230

MESSAGER

Un jour lui dure un mois, c'est un siècle de temps,
Que le retardement de ce doux passe-temps ;
Mon message lui plaît, le fait de près le touche ;
Désireux de tenter l'amoureuse escarmouche.

SCÈNE II

Phinée, Tessale et Amphix.

PHINÉE

Comment ? Sera-t-il dit qu'un perfide étranger, 235
Qui reste des malheurs se vient ici ranger,
Dépourvu de valeur autant que de courage,
Se vante d'emporter sur nous cet avantage ?
Qu'il se présume au bout de ses prétentions ?
Qu'il soit récompensé de ses affections ? 240
Et que sous un semblant trompeur de sa vaillance,
Il se trouve honoré d'une telle alliance ?
Il mourra, je ne veux que ce bras seulement,
Pour le priver bientôt de ce contentement ;
Qu'un aiguillon d'honneur enfle votre jeunesse, 245
Si la crainte ne fait tort à votre noblesse,
Si ne dégénérant de vos premiers parents ;
Vous ressentez encore, et votre être, et vos rangs,
Qu'on me suive, et tournant la pointe de nos armes,
Contrepointons leurs jeux de l'effroi des alarmes ; 250
Empêchons leurs desseins, qu'un hymen et son flambeau,
Ressentent les froideurs d'un funèbre tombeau ;
Vous obligez les miens, vous délivrez la terre,
D'un serpent, d'un flambeau qui lui livre la guerre,
Qui rogue se fiant au support paternel, 255
Sous ses passions, et rend criminel ;
Donne à ses appétits le sang, et la vengeance,
Ennemi capital juré de la clémence :
Fondons sur ce brigand, et forçant son destin,
Échangeons en douleurs les plaisirs du festin ; 260
Courage mes amis, cette peste assoupie,
Remet en son état premier l'Éthiopie.

TESSALE

Croirais-tu que les tiens d'un courage abattu,
Manquassent au besoin de force et de vertu ?
Ne se présume pas, nous te faisons escorte, 265
Suivez-moi, de ce pas te vais foncer la porte,
Me baigner dans son sang, et petit à petit,
De son coeur arraché souler mon appétit :
Perfide tu peux bien rechercher ton remède,
Dans les embrassements de la belle Andromède, 270
Elle te garantit aussi bien que ces Dieux,
Qui te donnèrent l'être, ô barbare odieux,
Tu n'aurais l'infamie ainsi que le reproche.

AMPHIX

C'est assez, réservons à la première approche,
Ces fortes passions, et le complot parfait, 275
Laissons-là les discours, pour venir à l'effet,
Balançons nos desseins dessus la prévoyance.

PHINÉE

Mes amis, je remets tout en votre vaillance,
Demain tenez-vous prêts, et que sur le matin,
L'on remplisse d'effroi la noce, et le festin, 280
Et si quelqu'un de vous à l'âme tant osée,
(L'ennemi terrassé) d'enlever l'épousée,
Ami de ses vertus, obligé du bienfait,
Je le guerdonnerai d'un acte si parfait.

TESSALE

Grand Prince, assurez-vous qu'il ira de ma vie, 285
Où je contenterai par effet votre envie.

AMPHIX

Mon sang, vous fera foi de mon affection.

PHINÉE

Adieu, ne manquez pas à l'affirmation.

ACTE TROISIÈME

SCÈNE I

Céphés, Persée, Cassiope et Andromède.

CÉPHÉE

Frère unique de Mars, phoenix de la vaillance,
Dont les rares vertus, gagnent la bienveillance 290
Des haineurs plus cruels, qui forcez de ton nom.
Sont contraints de céder au bruit de ton renom :
Ravis de tes bienfaits, obligez à ta gloire,
Nous t'offrons le loyer promis à ta victoire ;
La récompense est peu, au regard du secours, 295
Qui au fort de nos maux nous servis de recours,
Avisé qu'il te plaît, d'autorité commande,
Nous nous sentons heureux d'accorder ta demande.

PERSÉE

Que ne puis-je marquer à la postérité,
Les otages certains de ma fidélité ? 300
Qu'un signalé trépas, secondant mes services,
Ne peut-il s'égaliser à tant de bénéfices ?
Tu connaîtrais grand Roi, qu'en pareille action,
Un Persée est acquis à ta dévotion ;
Qu'entier en ses effets, autant qu'en ses promesses, 305

Il se sent obligé au bien de tes caresses.

CÉPHÉE

C'est nous vaincre deux fois, on ne saurait douter,
Des courtoises vertus d'un coeur qui sait dompter,
Invincible en honneur, comme grand en courage,
Vous voulez obtenir sur nous cet avantage ;
Nous vous cédon vaincu l'honneur de ce débat ;
Un autre différent vous appelle au combat,
Voici, qui se promet d'épouser ma querelle,
Ne la refusez point, l'honneur vous y appelle ;
Qu'une rouge pudeur ne colère ce front,
N'avez-vous pas de quoi vous venger de l'affront ?

310

315

CASSIOPE

Elle ne mendiera le secours de personne,
Contente du pouvoir que nature lui donne ;
Je n'ose bien vanter que sur ce différent,
L'ennemi le plus fort la victoire lui rend.

320

PERSÉE

Sire, pardonnez moi, j'ai pour ma défensive,
Les armes, et le cour contre son offensive.

CÉPHÉE

Chacun à qui mieux mieux y faites votre devoir,
Sans rougir n'avez-vous de quoi le recevoir ?

PERSÉE

Ce vermillon ne sert que de lustre à sa grâce.

325

CÉPHÉE

Que sur ce différent chacun prenne sa place,
Que les jeux, et les ris, honorent ce séjour,
En l'accomplissement solennel de ce jour.

SCÈNE II

Phinée, Tessale, Amphix, et leurs soldats.

PHINÉE

Il est temps, il est temps, que la tête baisée,
Nous nous précipitions dans la tourbe insensée, 330
Il est nôtre à ce coup, c'en est fait, il est pris ;
Je le vois terrassé aussitôt que surpris ;
S'ils s'ingèrent pourtant de souffrir nos alarmes,
Tuez, n'épargnez rien, passez tout par les armes,
Quiconque manquera, je le tiens pour suspect, 335
Ayez les yeux bandés, à tout autre respect.

TESSALE

Nous sommes tous résous, notre brigade est prête,
De vous rendre vainqueur, ou d'y laisser la tête.

AMPHIX

Nos courages hardis serviront de remparts.

PHINÉE

Chacun se tienne prêt, et que de toutes parts 340
Les soldats aguerris gardent les avenues,
Que nos prétentions ne soient point prévenues ;

Rangez-vous, qu'on ne soit averti de l'apprêt,
Et que chacun de vous au moindre bruit soit prêt.

SCÈNE III ET DERNIÈRE

Cépéhe, Phinée, Persée, Tessale, Amphix, et leurs soldats, Cassiope, Andromède, et tous les invités au festin.

(COMBAT.)

CÉPHÉE

Quelle rumeur s'épand ? Qui s'émeut dans la salle ?
Phinée accompagné du généreux Tessale
Ne vient point sans sujet, à se réception,
Ne bougeons incartades de son intention,

345

PHINÉE

Prince indigne du nom, indigne de l'Empire,
Gouverneur d'un public qui sous tes lois soupire,
Partisan d'injustice, ennemi des vertus,
Dont les Princes bien nés paraissent revêtus :
À ta face, je viens purger ma conscience,
Te reprocher ingrat.

350

PERSÉE

C'est trop de patience,
Sire, permettez-moi.

355

CÉPHÉE

Tout beau, cet insensé,
S'accusera tantôt de m'avoir offensé,

Achève en peu de mots, je m'en vais te répondre.

PHINÉE

Je te veux reprocher que m'ayant fait semondre
D'épouser cette ingrate.

360

PERSÉE

Hé ! Quoi sans ressentir
Il nous offensera ?

PHINÉE

J'y voulus consentir,
Vaincu de ses appas, comme de tes paroles,
Et maintenant ta foi parjure tu violes,
Dénigrant mon fournir, et ma condition,
Tu te laisses dompter par une passion,
L'heure de me venger maintenant est venue ;
Or d'autant que de tous ta malice est connue,
Je parle à toi paillard, les tourments apprêtés,
Seront les punisseurs de tes méchancetés ;
Busire plus sanglant j'invente des tortures,
Pour punir d'un excès vengeur tes impostures,
Tu ne peux maintenant retourner sur tes pas,
Ne te pense impuni garantir du trépas.

365

370

375

PERSÉE

Je ne recule point, ma dextre vengeresse,
Te fera remâcher ta parole traîtresse,
J'ai doublement conquis, je suis le possesseur
Légitime.

380

PHINÉE

Tu mens parjure ravisseur.

CÉPHÉE

Où courez-vous Phinée ? Arrêtez, où moi-même,
Je serai, le vengeur de l'impudence extrême ;
Empêcher mes desseins, et sous fausse couleur,
Vouloir contrepointer l'excès de sa valeur,
Est-ce là le guerdon qu'il reçoit de sa peine ?

385

PERSÉE

Sire, retirez vous, la remontrance est vaine,
Mon courage ne peut supporter ce forfait.

CÉPHÉE

Accourez citoyens, votre Prince est défait,
Armés, vous promptement, empêchés la surprise.

390

TESSALE

Tête ici compagnons suivons notre entreprise.

(Il est changé en pierre.)

PERSÉE *(opposant la Méduse)*

Canailles, pensez vous que je manque de coeur ?
Tessale, reconnais l'effet de ton vainqueur.

PHINÉE

Où fuirai-je chétif, ma force est défaillie.

(Il se change en pierre.)

AMPHIX

De l'appréhension mon âme est assaillie,
Le spectre de la mort me poursuit pas à pas.

395

PERSÉE

Tu ne peux par la fuite éviter le trépas.

PHINÉE

J'implore la faveur de ta miséricorde,
Prince, que ta bonté maintenant me l'accorde.

PERSÉE LE CHANGEANT EN PIERRE

Ressens que vaut l'effort de ta témérité,
Et reconnais ta faute en cette extrémité,
Ces poltrons effrontés cette vile canaille,
Surpris d'étonnement au fort de la bataille,
Nous ont quitté la place, et d'un tard repentir,
Ont connu ma valeur prompte à se ressentir :
Avertissez le Roi, tirez-le de sa crainte,
Que cette émotion ne lui donne une atteinte ;
Il vient tout à propos.

400

405

CÉPHÉE

Prince victorieux,
Que les Dieux immortels conservent curieux,
Protecteur du pays support de ma personne,
Invincible, reçois l'offre de ma couronne ;
Doublement elle est tienne, elle n'a d'héritier,

410

Qu'on lui puisse assortir d'un vouloir plus entier,
Ton généreux courage, ainsi qu'un autre Alcide,
A purgé le pays de ce monstre homicide ;
Retirons-nous d'ici ; qu'en cette émotion,
Ne se puisse brasser quelque sédition,
Et que ses partisans renforcés davantage,
Ne troublent le repos de ce saint mariage.

415

420